

RECHERCHES DE SCIENCE RELIGIEUSE

Nr. 103/3

Luglio - Settembre 2015

BULLETIN

BULLETIN D'ECCLÉSIOLOGIE

par Jean-François CHIRON
Université catholique de Lyon – Faculté de théologie

VI. Œcuménisme et autres confessions chrétiennes

25. MAHIEU Patrice, *Paul VI et les orthodoxes*, préface du Métropolitain Emmanuel Adamakis, Éd. du Cerf, Paris, 2012, 304 p.

26. DEVILLE Adam A. J., *Orthodoxy and the Roman Primacy. Ut Unum Sint and the Prospects of East-West Unity*, University of Notre Dame Press, Notre Dame, 2011, 268 p.

27. RUGGIERI Giuseppe (dir.), *La costituzione « Anglicanorum coetibus » e l'ecumenismo*, EDB, Bologne, 2012, 190 p.

28. FATH Sébastien et WILLAIME Jean-Paul (dir.), *La nouvelle France protestante. Essor et recomposition au XXI^e siècle*, Labor et Fides, Genève, 2011, 483 p.

29. VONDEY Wolfgang, *Pentecostalism. A Guide for the Perplexed*, Bloomsbury, Londres, 2013, 205 p.

30. STOLZ Jörg, FAVRE Olivier, GACHET Caroline, BUCHARD Emmanuelle, *Le phénomène évangélique. Analyses d'un milieu compétitif*, Labor et Fides, Genève, 2013, 339 p.

RECHERCHES DE SCIENCE RELIGIEUSE

27. La costituzione « *Anglicanorum coetibus* » e l'*ecumenismo* présente les actes, traduits en italien et déjà publiés dans la langue des intervenants par *Cristianesimo nella storia*, d'un colloque bolonais de 2011. Le dossier sur le document pontifical créant un ordinarat à destination des anglicans souhaitant être reçus dans la pleine communion de l'Église catholique est exhaustif, soit par ses développements, soit par ses références. La question de fond porte sur le type d'œcuménisme ici mis en œuvre: n'assiste-t-on pas à un retour plus ou moins déguisé à une forme d'unionisme, sinon d'uniatisme? Tout en prenant acte du fait qu'il s'agit moins d'une politique délibérée de la part de Rome que de la réponse (pastorale, mais en forme canonique et non sans enjeux théologiques) à une requête, l'évaluation est généralement critique, plus ou moins selon les auteurs. Il est douteux que l'on ait affaire à un modèle œcuméniquement viable. Il s'agit d'accueillir des anglicans, non satisfaits de certaines évolutions de leur Église, dans l'Église catholique: une réunion en corps, moyennant quelques concessions librement accordées par le pape. On est bien loin du projet d'Église anglicane « unie, non absorbée » des conversations de Malines: il y a ici absorption pure et simple. Seules sont conservées des traditions « liturgiques, spirituelles et pastorales » du patrimoine anglican, dont on se demande quelles significations elles pourront avoir à terme hors de leur contexte originel. L'adhésion au Catéchisme de l'Église catholique est le critère doctrinal de l'appartenance à l'ordinariat: rien à voir avec toute forme de consensus différencié. Et le fait que l'ordinaire puisse ne pas être un évêque affaiblit le concept même d'Église particulière, d'autant plus que les privilèges de l'ordinariat lui confèrent une autonomie supérieure à ce qui est habituellement le cas par rapport à l'ordinaire du lieu. Moyennant quoi, un H. Legrand voit trois avantages, relatifs, dans la perspective œcuménique, qui peuvent introduire un peu de diversité dans l'unité catholique romaine: l'existence d'un clergé (presbytéral, non épiscopal) marié (moyennant réordinations); le fait que les ordinaires seront choisis par le pape sur une *terna* présentée par le conseil de gouvernement; la constitution auprès de l'ordinaire d'un conseil de gouvernement, ayant voix délibérative sur certains points importants. Un tel cadre assouplit quelque peu le modèle ecclésiologique en vigueur dans l'Église catholique. Le volume montre aussi que les canonistes se trouvent placés devant un « objet » qui donne lieu de leur part, sur nombre de points, à des interprétations plus ou moins divergentes.